

Parcours d'art du Palais Neuf

Salle des Audiences

Quatre grands formats représentent *Les Consuls de Narbonne* de 1596, 1600, 1603 et 1607. Les Consuls, élus pour un an, étaient habituellement au nombre de six et administraient la ville et son territoire. Issus de différents corps de métiers, ils représentaient la communauté des habitants. A l'instar des Capitouls à Toulouse, les Consuls se faisaient portraiturer en groupe, généralement autour d'une figure religieuse.

Parmi les éléments de mobilier, il faut noter le *bargueño*, ce coffre espagnol du début du XVII^e s.

Au-dessus de la cheminée, *Saint-Joseph portant l'enfant Jésus* (1632) de Vicente Carducho (1578-1638), artiste italien, peintre des rois Philippe III et Philippe IV d'Espagne, et peu représenté dans les collections françaises.

Chambre du Roi

Parmi les œuvres accrochées, *L'Adoration des bergers* de Philippe de Champaigne (1602-1674) ; *Zorobabel devant Darius* de Nicolaes Knupfer (1603-1655) ; *L'Adoration des bergers* de Francesco Solimena (1657-1747) ; *La famille de Darius devant Alexandre*, attribué à Jacob Jordaens (1593-1678) ; le *Portrait d'un Consul de Narbonne*, peint en 1662 et dont l'auteur demeure anonyme.

Grande Galerie

Trois imposants meubles présentent 180 pots à pharmacie (fin XVI^e, début XVII^e s) classés Monuments Historiques, qui sont des dépôts du Bureau de bienfaisance et de l'Hôtel Dieu de Narbonne. On y distingue des *albarelli*, des piluliers, des chevrettes, des pots canons, etc. sur lesquels figurent le nom des plantes médicinales : chicorée, bourrache, rose...

Sur les murs, *Danse de Noce* (1620) de Pieter Brueghel dit d'Enfer (1525/30-1569) ; *Diane et ses nymphes surprises au bain par Actéon* du peintre toulousain Antoine Rivalz (1667-1735) ; *Alexandre le Grand devant le tombeau d'Achille* de Giovanni Panini (1691-1765) ; *Le martyre de Sainte-Cécile*, fresque de la villa de la Magliana (Rome) attribuée à Raphaël (1483-1520).

Galerie Barathier

Mathieu Barathier (1784-1867), peintre et graveur né à Narbonne, légua toute sa collection d'œuvres et objets d'art au musée. La salle qui porte son nom présente un remarquable ensemble de faïences du XVIII^e siècle : Marseille (soubières en forme de chou-fleur ou de chou-pommé), Montpellier (coffret de mariage de 1730, plat à barbe), Moustiers (bouquetier), Nevers (porte-perruque) et Rouen (plat de grand feu) y sont bien représentées ; mais on trouve également des pièces venant d'Ardus, Cognac, La Tour d'Aigues, Montauban, Sainte-Foy, Toulouse et Varages.

La Baigneuse surprise en marbre blanc sculptée pour le musée par Jean-Joseph Falguière (1831-1900), ainsi que plusieurs peintures à l'huile complètent l'exposition de cette salle.

Oratoire

Dans l'ancienne chapelle privée érigée par Pierre de la Jugie au milieu du XIV^e siècle, à noter le triptyque de *La Sainte Famille* de l'atelier de Pieter Coecke et Florent Despêches (XVI^e –XVII^e s.), le triptyque figurant *L'Adoration des bergers*, attribué à Jan de Beer (1475-ap. 1520).

A la croisée de la voûte, le blason de Mgr de la Jugie, grand bâtisseur et mécène, archevêque de Narbonne de 1347 à 1345.

Salle à Manger

Dans les vitrines de l'ancienne salle à manger des archevêques sont exposées des faïences de Marseille, notamment une amusante terrine de la seconde moitié du XVIII^e s, dont le couvercle est en forme de canard.

Grand Salon

Cette salle, de plus de 20 m de long, a été restaurée en 2005 afin de lui redonner son style Second Empire.

Parmi les pièces exposées, à noter la *Vierge à l'enfant avec Saint-Bonaventure, Saint-François, Saint-Louis et Saint-Antoine de Padoue* attribuée à Tintoret (1518-1594), dans lequel le donateur Francesco Gherardini est représenté au premier plan ; le *Saint-André* de Jusepe di Ribera (1591-1652) ; le *Portrait de Bartolomio Manganoni* par Fra Vittore Ghislandi (1655-1743) ; un *Paysage* de François Boucher (1703-1770) ; le saisissant *Mendiant recroquevillé* de Gaspare Traversi (1722-1770) ; un

Autoportrait de Hyacinthe Rigaud natif de Perpignan (1659-1743) ; un *Portrait de femme* par Donatien Nonotte (1708-1785) ; le *Portrait de Mgr Charles Le Goux de la Berchère*, archevêque de Narbonne de 1703 à 1719 issu de l'entourage de Bon Boulogne (1649-1717) en arrière-plan duquel on aperçoit une vue de Narbonne au XVIIIe siècle.

Salles orientalistes

Dès la seconde moitié du XIX^e siècle, le musée a constitué un fonds orientaliste avec les œuvres de Benjamin-Constant (1845-1902), Vincent Courdouan (1810-1893), ou encore des Narbonnais Mathieu Barathier (1784-1867) et Hippolyte Lazerges (1817-1887).

Le fonds a été considérablement enrichi à la fin des années 1990. Deux salles ont été spécialement aménagées pour la présentation entre autres de *Rêverie* d'Hippolyte Lazerges (1883) ; *Le caïd marocain Tahami* et *Odalisque* de Jean-Joseph Benjamin-Constant ; *Le Harem, scène des Mille et Une Nuits* de Fernand Cormon (1854-1927) ; *Jeune fille arabe* de Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875) ; *Bords du Nil à Marg, effet du soir* d'Émile Bernard (1868-1941) ; *Les toits de Tunis* ou *Devant la mosquée* d'Albert Aublet (1851-1938) ; *La Casbah de Tinghir* de Jacques Majorelle (1884-1962).

Une partie de l'accrochage est consacré aux artistes pensionnaires de la Villa Abd El Tif d'Alger (1907-1962).